
BUENOS AIRES – Session de boursiers
Mardi, Novembre 19, 2013 – 07:00 à 08:30
ICANN – Buenos Aires, Argentine

BYRON: C'est une organisation qui s'appelle SIDN. Je suis sûr que vous avez pas mal entendu de sigles déjà et vous allez continuer de les entendre le reste de la semaine. Mais SIDN est une entreprise qui opère.nl, mais aussi l'entreprise ou la société qui va opérer.Amsterdam au nom du registre.Amsterdam. On est tous conscients de cela. Ça va nous impacter, c'est sûr, et on essaye de saisir l'occasion.

SPEAKER: Je viens de Costa Rica. Je parle en mon propre nom et je voudrai vous demander comment en tant que boursier individuel, on pourrait contribuer au travail de la ccNSO?

BYRON: En premier lieu, c'est une réunion ouverte. Vous êtes le bienvenu à venir et participer. Le programme est publié sur le site web de la ccNSO qui est un site subsidiaire du site ICANN. Donc, je dirai, en premier lieu, qu'il faudrait que vous vous veniez voir le programme, l'ordre du jour, quel sont les sujets qui vous intéresse? Je sûr qu'il y en aura ce qui vous intéresseront.

C'est bien de voir ce que font le CC et probablement la meilleure façon de participer est, en fait, dans vos propres juridictions nationales

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

indépendamment de votre pays. La plupart de CC ont un composant de travail plus large pour leurs environnements nationaux, mais ils travaillent aussi pour la communauté internationale dans leur propre pays et en général c'est assez direct de s'engager dans ces activités et c'est ce niveau des racines qui nous aide à créer les politiques et le processus de l'opérateur pour chaque pays, dans son propre pays. Puis, ils contribuent cela à la ccNSO, ce qui alimente.

Donc, la ccNSO représente vraiment le modèle multipartite. La plupart parmi sont responsables de nos communautés internet, pas tous mais la plupart essayent ce contact avec les racines de la communauté qui nous aident à former ces politiques et puis c'est nous qui contribuons cela à la ccNSO. Donc, en premier lieu, c'est bien de s'informer et la façon la plus facile de le faire c'est d'être actif dans la communauté internet dans le pays.

JANICE: Je sais qu'il y a une file.

LEANNA: Bonjour, je m'appelle leanna, je viens de l'Arménie, de l'ISOC Arménie. On fait partie de la ccNSO à travers le.am et j'ai une question sur les paiements. Est-ce que vous payez directement à l'ICANN.cc? Vous parlez d'un paiement volontaire qui n'est pas nécessaire, mais moi, je croyais qu'il y avait un frais annuel pour opérer un ccTLD.

Voilà c'était ma première question et puis vous avez parlé de politiques que vous développez. Vous dites que tous les pays sont obligés leurs

régulations nationales. Est-ce que les politiques que vous développez sont, en fait, un conseil? Parce que je ne pense pas que les politiques universelles puissent être appliquées à tous les pays et c'est ainsi ou pas.

BYRON:

Je vais commencer par la deuxième question. Le type de politiques auxquelles nous participons. D'abord, je devrai dire que c'est quelque chose de très limité. Ensuite, les politiques auxquelles nous travaillons sont des choses applicables comme l'IDN. Donc, les politiques que nous avons fait sont plutôt comment les IDN vont travailler, vont fonctionner? Comment certains problèmes, par exemple de caractère unique IDN, peuvent être résolus? Et je dirai que ce sont des choses qui sont applicables de manière universelle dans les langues cyrilliques. Peut importe le pays et l'endroit où se trouve votre pays. C'est une question technique.

C'est notre travail dans le domaine de la résolution des politiques et c'est pour ça que nous ne faisons pas de politiques. Pour d'autres questions, nous ne pourrions pas le faire plus parce que ça serait des problèmes trop nombreux. En ce qui concerne votre première question concernant les frais, je dirai qu'aujourd'hui nous avons un modèle à plusieurs étages avec un certain nombre d'étages, de couches. Donc, par exemple, un registre aura dix milles domaines. Nous avons 25 milles domaines. Donc, nous avons des registres qui ont à peine quelques milliers de domaines et nous avons d'autres registres qui ont des millions des domaines. Donc, essayez de trouver et de comprendre la

différence qui peut y avoir au niveau des paiements pour chaque registre.

Nous avons un modèle de bandes et donc les frais de base sont de 5000 dollars. C'est un frais relativement modeste qui augmente jusqu'à 100.000 et quelques dollars, même plus. Il y a des opérateurs et de registres de code pays qui paient entre 150 et 250 milles dollars aujourd'hui et dans ce nouveau cadre de fonctionnement que nous avons, nous allons faire une augmentation générale de la contribution vers ICANN et aujourd'hui, tous les opérateurs de code pays paient ces sommes. C'est un groupe de code pays.

Nous savons que ce n'est pas suffisant pour ce que nous recevons et c'est-à-dire ce n'est pas un chiffre raisonnable et au cours des prochaines années, nous allons multiplier par deux notre contribution. C'est donc une des choses dont nous discutons dans le groupe de financement, mais le niveau supérieur va payer jusqu'à 250 milles dollars par an. Cela comprend 5 millions de registres et ensuite nous avons une série de différents niveaux qu'il appelle des bandes et qui paye donc plus ou moins.

JANICE:

On peut continuer comme ça jusqu'à 9 heures et pour essayer de tirer le meilleur profit du cours que nous donnons d'une heure et demi tous les jours, nous devons de temps en temps interrompre la conversation. Je le fais parce que Lesly a été là depuis longtemps avec nous et c'est vraiment étonnant quand on l'écoute. On entend quelque chose tout à fait différent. Vraiment, j'ai fait cela et pendant six ans. Je n'ai jamais

quitté la salle lorsque le président arrive parce que j’entends chaque fois quelque chose de différent et les questions que vous posez sont différentes. Chaque fois j’apprends quelque chose.

Donc, c’est vraiment étonnant. Vous avez des questions à poser, je le sais, mais vous savez aussi que j’ai un ami qui a quelque chose à vous dire et qui, ensuite, a une autre réunion. Donc, je vais remercier Byron d’être venu et je sais que les questions que vous voudriez poser et Byron, on pourrait vous demander de répondre par mail. Ça serait possible? Ils peuvent vous envoyer ces questions par mail et lorsque vous êtes disponibles vous y répondez.

BYRON:

Oui, je serai tout à fait ravi de répondre à vos mails et il y a des réunions du ccNSO. Donc, mardi et jeudi si ça vous intéresse venez. Donc, aujourd’hui et demain non pas jeudi, demain mercredi. C’est vraiment impressionnant que vous soyez venues tous les jours de la semaine pour participer à ces cours de formations. Bravo.

JANICE:

Bien, je vois qu’il y a vraiment beaucoup d’intérêt de votre part et on disait que pour chacune unité constitutive, c’est vraiment la façon dont on voit les choses, la façon dont ils opèrent et la planification stratégique dont parlait Byron est quelque chose que vous pouvez comprendre rapidement et en rentrant dans ce groupe de travail. Il vous faut commencer à rentrer dans la ccNSO.

C'est une expérience très intéressante du point de vue ascendant, cette vision ascendante des choses d'ICANN. Donc, si quelqu'un veut savoir comment savoir plus sur ICANN, avec les opérateurs de code pays, je pense que vous pouvez apprendre beaucoup de choses. Si vous avez vraiment envie d'apprendre quelque chose, ICANN sera un bon endroit. Marie, je vais vous donner la parole pour que vous nous présentiez votre équipe.

MARIE:

Merci Janice. Je suis la présidente de NPOC, NPOC veut dire problèmes d'organisations à but non lucratif. Nous appartenons à la GNSO. Le groupe de parties prenantes non commerciales qui appartient à la GNSO. Aujourd'hui avec moi j'ai deux collègues du comité exécutif Klaus qui était jusqu'à hier le président de comité du programme et il est aujourd'hui, j'ai le bonheur de le dire, un membre du conseil de la GNSO puisque, depuis hier, il a siégé à la GNSO.

Maintenant, on cherche un président de programmation pour notre comité. Rudy qui est notre président de politiques et notre trésorier aussi.

Nous avons peu de temps. J'ai oublié de vous dire bonjour en espagnol pour nos amis latinos américains. Vous pouvez rappelez Maria. Je suis contente qu'il y ait une autre personne de Costa Rica ici parce que je suis moi-même de Costa Rica. Deux personnes de Costa Rica. Très bien et puisque l'ICANN veut promouvoir le multilinguisme et le multiculturalisme. C'est un important de faire un effort et d'essayer de nous présenter dans plusieurs langues.

Bien je reviens en anglais. J'ai cinq minutes et ensuite mon collègue va reprendre un petit peu ce que j'ai dit. Ce que nous faisons c'est représenté au sein de la GNSO. L'intérêt des communautés à but non lucratif et donc des ONG. Par conséquent, ce que nous faisons au quotidien c'est le développement des politiques parce que c'est ce que la GNSO fait en ce qui concerne les TLD, les extensions génériques.

Donc, je peux vous donner quelques exemples pratiques sur les problèmes sur lesquels nous travaillons. Je ne sais pas si vous avez entendu parler de quelque chose qui s'appelle le Whois, la base de données Whois. Cela implique une série de problèmes de confidentialité, ce Whois. Pour nous, c'est un grand problème. Nos membres sont des ONG et nous avons des représentants d'ONG dans notre comité et nous essayons de défendre les droits spécifiques les droits humains, les valeurs qui sont très importantes pour les ONG et la confidentialité en est une.

La bonne gouvernance de l'internet est aussi très importante pour nous, la transparence, la révision des comptes. Pour nous, ce sont des problèmes qui se croisent au sein d'ICANN. S'il n'est pas spécifique à la GNSO. C'est une série de problèmes qui regroupent tous ces aspects. Il y a une semaine, j'ai eu une conversation très intéressante avec un expert en droit des enfants européen et il est venu me voir. Je le connais déjà depuis un certain temps des travaux que nous avons fait ensemble.

Il est venu me voir pour parler de ses soucis concernant l'extension.kids pour laquelle il y a une demande. Il ne connaît pas très bien le monde d'ICANN. Il ne sait pas trop comment ça marche et il m'a dit: est ce qu'on peut parler de ce qui va être fait dans ce site internet de.kids?

Qu'est ce qui va être fait? Comment est ce qu'une compagnie privé, c'est se qui l'inquiétait, le fait qu'une compagnie privée passe une demande pour une extension qui, à son avis, faisait l'objet d'un intérêt public? Et il se demandait comment le contenu qui allait être donc présenté sur ces sites internet allait être géré. Comment est ce qu'on allait protéger ce site internet?

C'est comme ça que nous travaillons au quotidien. Je vais vous donner des exemples pratiques puisqu'on n'a pas beaucoup de temps. Je sais que beaucoup d'informations sont nouvelles pour vous. Donc, ça peut être un peu fatiguant toutes ces infos. Mais ce que je vous dirai, je vous propose d'écouter d'abord mon collègue et ensuite si vous avez des questions, on a aussi du matériel qu'on a apporté ici qu'on va vous distribuer. Est-ce que vous voulez rajouter quelque chose?

CLAUS:

Oui, bien sûr. Bonjour. Je suis Klaus. Je vous félicite vraiment d'être aussi courageux et de vous intéresser à ICANN. Quelqu'un qui travaille dans ICANN depuis 15 ans, c'est-à-dire moi-même. je peux vous dire que le plus important à savoir pour ICANN c'est que c'est un groupe de personnes socialement dysfonctionnels, les plus dysfonctionnels qu'on puisse trouver au monde. Une fois que vous avez compris cela, tout va mieux.

C'est un groupe de gens très sympa, mais ils ont leurs problèmes. Ce dont je voudrai vous parler c'est qui n'a pas été dit ici et il s'agit de notre unité constitutive au sein d'ICANN. Nous avons deux ans et demi,

ce qui nous donne une certaine liberté pour faire des choses que d'autres unités constitutives ne se permettent pas de faire.

Donc, un de nos rôles, je pense, dans ICANN, de penser un petit peu en sens inverse et comme vous avez peut être remarqué, la gouvernance de l'internet est en crise actuellement. Tout le monde se plaint et parle de l'IGF, de l'UIT, d'ICANN etc. et on peut faire cela, mais si on est un peu plus intelligent, on peut se mettre à réfléchir et se demander qu'est ce qui se passe en fait? Qu'est ce qui est en dessous? Qu'est ce qu'il y a là-dessous? Et c'est ce que nous avons fait.

On fait ça pendant deux ans avec beaucoup de gens, de gens différents âges et la conclusion c'est qu'il y a deux raisons pour lesquelles la gouvernance d'internet est en crise, la première est très simple et c'est que nous utilisons actuellement des concepts de souveraineté et de droits qui sont basé sur des territoires physiques.

L'UIT et même l'ICANN utilise ce type de concept et Héla ou heureusement, nous vivons aujourd'hui dans un monde numérique et sans frontières et ce type de chose ne fonctionne plus et je pense ce qui est nécessaire aujourd'hui et ce qui va aider tout le monde énormément pour apprendre, pour comprendre le travail que nous devons faire et c'est de ne plus penser en fonction de cette souveraineté et c'est quelque chose qui est difficile à expliquer, ce que je ne ferai pas d'ailleurs.

J'ai du matériel ici, si ça vous intéresse, je vous le donne. Si vous voulez le lire et l'autre chose que je voulais vous dire est qu'il y a quelque chose qu'on a entendu un bon nombre de fois et qu'on ne supporte plus

d'entendre dire est c'est que l'internet, la gouvernance de l'internet c'est comme un pays, on a 1 pour cent qui gouverne et 99 pour cent qui ne savent pas qui sont gouvernés et la gouvernance de l'internet a un grand problème de légitimité parce que personne ne comprends vraiment ce qu'est ICANN, le rôle d'ICANN, comment il fonctionne et nous gouvernons simplement et qui a voté pour moi? Lorsqu'on arrive à un poste dans ICANN, on dit qui a voté pour moi? Personne n'a voté pour moi.

Il nous faut changer cela. Les gens doivent savoir ce qu'est la gouvernance d'internet et pour résumer, je dirai que nous avons un programme qui s'appelle programme de participations. Nous faisons cela avec un partenariat global avec les nations unis. Il y a du matériel et dans ce programme ce que nous faisons, par exemple, lorsque vous pensez à ce concept de souveraineté, vous parvenez au point où la seule façon d'avoir un système multipartite ce n'est pas de participer à une autre réunion dans une autre salle et avoir un autre appel et de mettre de nouveau la clé en marche et de se mettre à parler.

Non, ce n'est pas ça. C'est le rythme multipartite qui a un élément très important et c'est la mise en œuvre conjointe et donc par exemple, ce que nous devons faire, ce que nous faisons c'est d'essayer les gens, des petits groupes de gens qui disent et qui traitent d'un sujet comme par exemple d'un gTLD pour la création d'emploi ou pour la protection des enfants en ligne ou pour faire un programme global ensemble pour informer des gens de ce qui se passe concernant la gouvernance de l'internet. On permet, on propose au gens de s'installer dans une salle de rentrée et de se mettre au travail.

Donc, comme je vous l'ai dit, si vous voulez en savoir plus, jeudi nous allons travailler de 9.30 à 11 heures dans la salle Retiro A et si vous voulez, vous êtes les bienvenus. Vous allez entendre beaucoup de choses ce propos et j'espère que vous participerez aussi avec notre institut de l'engagement. Ça ne coutera rien au niveau financier, économique, ça coutera du travail à votre cerveau. Donc, si ça vous intéresse et si j'ai du matériel, dites le moi et venez me chercher.

MARIE:

Merci Claus. Puisque nous sommes en train de faire certaines annonces, je voudrai vous dire qu'à 9 heures aujourd'hui il y a une réunion. Donc, la session des parties prenantes, de ou des participants à 9 heures à midi. Donc, vous êtes invités à participer à cette réunion qui aura lieu dans la salle et ensuite vous pouvez voir si ça vous intéresse, si vous voulez vous joindre à nous.

Nous avons ici une feuille avec des questions et des réponses et vous pouvez accéder aussi sur le site internet, venez nous voir, nous expliquerons comment vous joindre à nous. www.npoc.org ça c'est l'adresse internet.

RUDY:

Merci, je viens de l'Europe. Je viens de Belgique et pendant plus d'un an et demi, nous avons eu des problèmes de gouvernements en Belgique. Donc, pour simplifier les choses, je vais essayer de vous parler de la chose la plus intéressante que nous faisons à NPOC, il s'agit de politiques et nous essayons de mettre en place des procédures de façon

à ce qu'elle soit possibles de mettre en œuvre dans l'ensemble du monde d'ICANN.

Ce n'est pas facile parce que devez étudier et réfléchir, discuter avec beaucoup de collègues et essayer de parvenir à un consensus. Par exemple, nous allons commencer un nouveau PDP, un processus de développement de politiques, c'est une traduction et translittération des données de contact ou des coordonnées dans le Whois. Ce n'est pas facile du tout, comme vous le savez tous les données Whois c'est quelque chose que tout le monde veut avoir et lorsqu'on parle de traduction, ça veut dire que ça va devenir public et l'autre question qui était ici sur la table c'est qui va payer ces traductions. Est-ce que c'est le propriétaire du registre? Est-ce que c'est le bureau d'enregistrement? Est-ce que c'est les responsables de l'application de la loi? vous voyez qu'il y a beaucoup de questions ici et il y a une certaine urgence aussi.

Les nouveaux gTLD ne vont pas attendre pour être lancés et que nous ayons une solution dans ce domaine. Donc, nous avons toujours ce type de travail à réaliser avec une pression qui est le temps, ce qui signifie lorsque l'on participe à ce monde et qui travaille sur la politique et il y a beaucoup de conférences. Par exemple, quand le PDP commence, la fréquence va être des appels des téléconférences hebdomadaires.

Vous voyez ce n'est pas si passionnant que ça parce que la plupart du temps comme je l'ai dit en Europe. Je viens d'Europe et en Europe c'est la nuit et je dois me lever en pleine nuit pour participer à ces téléconférences. Donc, il faut le savoir, mais on s'y habitue parce que je suis arrivé ici à 7 heures du matin. Donc, vous êtes tous arrivés ce matin

à 7 heures, donc vous êtes tous des candidats pour rejoindre notre organisation puisque vous êtes tous des personnes qui se lèvent tôt.

MARIE: Bien, je pense que ce serait une bonne de les convaincre.

CLAUS: Ce n'est pas vraiment toujours amusant, mais je dirai que j'ai eu ma première réunion ce matin à 4 heures et si vous ne pouvez pas dormir à cause du décalage horaire, sortez à 3 à 4 à 5 heures du matin. 5 heures c'est déjà trop tard et allez voir un petit peu ce qui se passe. Vous verrez qu'il y a plein de gens qui travaillent déjà. C'est comme ça que ça marche.

C'est une semaine, c'est comme ça. Il y a plein de gens comme moi qui tournent et qui ne savent pas trop où ils sont, qu'est ce qu'ils font, mais ça marche et pour moi c'est le message que je peux vous faire passer en ce qui concerne ICANN c'est le monde, le groupe de personnes le plus dysfonctionnel socialement parlant mais ce il ne s'agit pas ici de mentir, de dire oui, regardez, on fait quelque chose, il n'y a rien qui se passe. Non, ce que vous voyez c'est vrai, c'est réel. Les décisions ne sont pas manipulées par des compagnies, par des groupes de gens quelque part.

Lorsque vous participez ici, votre voix compte et c'est très important. C'est pour ça que nous avons ces luttes internes que nous avons la gouvernance de l'internet avec l'UIT, avec l'IGF etc. parce que nous devons nous assurer que le modèle multipartite tel qu'il existe peut être

amélioré et soit accepté parce que dans le monde numérique c'est la seule façon de continuer à avancer.

MARIE:

Claus a raison. Nous sommes très fatigués, mais aussi très heureux et très motivés. Nous sommes des volontaires très moitiés. Donc, il y a un équilibre auquel on parvient parce que sinon on ne pourrait pas survivre. Je ne sais pas si vous avez des questions à poser, quelques questions, allez y.

EDWIN:

Je viens du Ghana. Je me demande comment est ce que l'on peut se joindre à l'NPOC? Est-ce que vous avez quelque chose à voir avec l'internet ou est ce qu'il suffit d'être une ONG? Est-ce que n'importe quelle ONG peut se joindre à vous? Il suffit de montrer que l'on fonctionne correctement au niveau de la gouvernance? Est-ce que des citoyens qui travaillent avec le gouvernement peuvent entrer? Quels sont les pré requis pour pouvoir entrer dans votre organisation?

MARIE:

Nous allons vous donner la brochure, mais je dirai que pour résumer en fonction de la charte des statuts, il vous suffit d'être une organisation à but non lucratif, une ONG et d'avoir un site internet. Ça serait un petit peu les pré-requis de base. Le terrain dans lequel votre ONG travaille ça n'a pas d'importance pour nous. Le pré requis important pour nous c'est d'être une ONG et d'avoir un site internet.

Si c'est votre cas, ensuite peu importe si vous êtes proche ou lointain de l'internet. Si vous n'êtes pas très proche d'internet peut être que ça vous n'intéresse pas, mais on ne vous empêchera de rentrer dans notre organisation et vous êtes libre d'y rentrer. Une fois que vous y serez rentré, votre niveau d'interaction dépend de vous. Vous pouvez être très actif et participer aux groupes de travail et être volontaire pour participer, pour rentrer dans le groupe exécutif, mais vous pouvez aussi vous limiter à écouter et à lire.

Ça dépend de vous et de l'intérêt que vous avez en tant que représentant d'une ONG.

SPEAKER:

Du Bahreïn, je représente la société du Bahreïn comme ONG. Est-ce que nous pouvons rentrer dans votre organisation même si nous sommes un groupe qui n'est pas dans ICANN?

MARIE:

Tout dépend. Nous avons un chapitre ISOC à nos membres. Tout dépend de la communauté à laquelle vous appartenez. Si vous êtes à l'extérieur de la GNSO, je crois que vous pouvez. Si vous êtes dans la GNSO et au sein d'ICANN, je crois qu'il y a un conflit d'intérêt.

Oui, la personne de la Belgique qui est sortie est un membre d'ISOC. Donc, il n'y a pas de problèmes. Ok, nous avons d'autres personnes qui sont chapitres d'ISOC.

SPEAKER: Bien l'autre question est qu'est ce que vous pensez si l'on compare At-Large avec les utilisateurs finaux? Et comme ONG, quel serait les différences? Quel serait celle qui est la plus attirante pour rentrer?

MARIE: C'est vous qui allez juger cela. Vous pouvez rentrer dans les deux organisations. Nous avons des personnes qui appartiennent aux deux groupes et certaines personnes sont actives dans notre groupe et des auditeurs passifs ou des membres de l'autre ou vis versa.

Une fois que vous êtes rentré, vous décidez vous-même où est ce que vous voulez aller. Dans quel domaine vous voulez être le plus actif? Ou dans le deux groupes si vous avez le temps en réalité.

JANICE: Et cela me rappelle qu' hier nous avons reçu Alisa cooper de l'UPC qui nous a dit que Pierre et mark monitor participe au registre et appartient à UPC. Je vous dis cela parce que vous vous connaissez tous ici.

Vous avez des connaissances avec lesquelles vous allez travailler au sein d'ICANN lorsque vous allez rentrer chez vous, vous travaillez déjà au sein d'ICANN et peut être dans la mesure où vous cherchez à voir si votre organisation en tant que groupe ou vous en tant qu'individu vous pouvez rentrer dans une entité d'ICANN. il vous faut voir si vous êtes plus intéressé par At-Large ou par NPOC. Il vous faut comparer. Vous pouvez aussi si vous n'avez pas le temps d'essayer les deux, vous pouvez les comparer et sinon participer aux téléconférences parce que ce qui se

passé dans chaque groupe et voir un petit peu ce qui se passe si ça vous intéresse. Une dernière question ici.

SALA: Bonjour, de Roumanie. En ce qui concerne les politiques, est-ce que vous parlez de l'adoption? Est-ce qu'il s'agit de travail de volontaires ou est-ce qu'il y a des mécanismes contraignants?

CLAUS: Les mécanismes contraignants c'est que tout est discuté jusqu'à ce que le Kao arrive et ensuite on a un consensus minimum et ça sera la politique que nous allons appliquer. Des fois, il y a des discussions qui prennent deux ou trois ans, mais ça vaut la peine parce que le résultat est vraiment quelque chose qui est utile et cohérent. Bien, je m'excuse, nous devons partir. Nous avons une réunion dans une autre salle. Il y a des gens qui nous attendent pour nous interviewer et c'est l'équipe de l'ART. Donc, nous devons partager les résultats et de rapport avec eux, nous ne pouvons être en retard, ça serait vraiment mal élevé de notre part et en général ils sont toujours très à l'heure.

MARIE: Donc, je dois partir. Nous devons partir, c'est dommage. On aurait été ravi de rester un petit peu plus et de répondre à vos questions mais ce n'est pas grave. Si vous nous voyez dans les couloirs, venez nous voir, approchez-vous, venez participer à nos réunions. La réunion de ce matin ou la réunion de jeudi et n'oubliez pas jeudi à 9 heures et demi la

révolution à lieu dans la salle A. bien, merci beaucoup et merci d'apporter ce matériel. C'était très bien.

JANICE: Marie, une chose que je voudrai que les gens savent. Comment est ce que vous êtes passé de votre place de membre normal à la place de présidente?

MARIE: Il y a un an je ne savais pas ce que faisait ICANN. Je vous dirai franchement. Il y a un an et demi, je ne savais pas ce que faisait ICANN. Donc, je travaille avec ICAN depuis le mois d'octobre de l'année dernière. J'étais invité et en six mois, je suis parvenu à cette place à cause ou grâce à des circonstances spéciales.

J'étais élu présidente de mon organisation. Donc, NPOC. Ce n'est pas que je sois une personne spéciale mais il y a des circonstances, la motivation et voila. C'est un exemple de ce qui peut être fait.

JANICE: Bien, je vais laisser les membres du comité de nomination le nom.com s'installer et Cheryl, si vous voulez, vous pouvez commencer présenter les personnes qui sont avec nous dans la salle.

YRJO LANSIPURO:

Bonjour, je suis le président du comité des nominations. Aujourd'hui et demain en tout cas, mais après vendredi c'est Cheryl qui va occuper ma place. Elle a été la présidente élue cette année. On a ici aussi certains membres. On a Glenn Mcknight. On a Siranush Vardanyan. On a Veronica Cretu et on a nos gens du personnel avec nous aussi.

Alors, qu'est ce que le comité des nominations? Vous verrez une boîte sur l'écran, le petit carré en plein milieu, juste en dessous du conseil d'administration et le comité de nomination en fait est là parce que l'ICANN n'a pas de membres qui éliraient leurs leaders lors des réunions générales annuelles. C'est-à-dire qu'il n'y a pas de parties prenantes qui élisent les membres. Donc à la place c'était les membres démocratiques des structures At-Large sont le comité de nomination.

On a formé ce comité à partir des gens du même carreau. On a des représentants de la GNSO, de l'ASO, de l'ALAC etc. donc, on a 16 membres électeurs au total de liaison avec les organisations que vous voyez sur la droite de l'image et puis vous avez un président qui ne vote pas, un président élu qui ne vote pas non plus et un président adjoint qui ne vote pas. Donc, ce qu'on fait c'est d'élire un total de huit membres du conseil d'administration. On élit trois de la GNSO, trois de la ccNSO et cinq pour l'ALAC.

Ce système, comme j'ai dit, est un élément démocratique parce qu'il n'y a pas d'élection générale dans la structure de l'ICANN et un comité de nomination ne fait pas que nommer. On trouve ces gens et on les nomme, mais en même temps on est aussi très puissant dans le sens qu'on les choisit. Vous me dites c'est vous qui va être le membre du conseil d'administration. Voilà notre pouvoir, vous voyez.

Traditionnellement, le comité des nominations était connu comme une boîte noire, ça veut dire quoi. C'était un comité des personnes qui comme les cardinaux qui choisissent le pape. Donc, ils sont assis là, il y a de la fumée blanche et puis habemus papam et c'est tout. On ne sait pas ce que se discute. On ne sait rien. Mais nous, on essaye de changer cela. Ces cardinaux surtout que l'ATRTR est un groupe qui essaye de développer la redevabilité et la transparence au sein de l'ICANN, mais on le fait à partir de notre propre volonté.

On a compris nous même qu'il nous fallait trouver un équilibre entre deux exigences apparemment contradictoires et l'essence de notre travail est bien sûr de trouver de gens qui sont prêts à être des volontaires et qui ne veulent plus que leur noms soient publics, qui soient divulgués au moment de se présenter comme volontaire parce que vous savez s'ils ne sont pas élus ça va être un coût dur. Donc, il faut qu'on soit absolument confidentiels par rapport aux noms des candidats. Il faut qu'on protège la confidentialité de ces gens là et en même temps il faut qu'on maintienne le standard qui est maintenant déjà donnée universelle sur la transparence et l'ouverture de l'ICANN.

Il y a un an, à Toronto, notre comité a eu une réunion de démarrage et on a décidé que le processus devait être ouvert à travers le processus mais que les noms même des candidats devaient être confidentiels et je pense qu'on bien mit en œuvre cela ou au moins en deux sortes. On a eu des réunions ouvertes et le nom.com c'était comme le kremlin. Les gens ne savaient pas où ils se rencontraient.

Maintenant, bien sûr, on eu lors de chaque réunion publique de l'ICANN au moins une réunion de travail du nom.com ouverte et d'autre part on

a aussi publié des cartons des rapports mensuels pour les différents groupes de parties prenantes et pour les unités constitutives qui ont leurs membres au nom.com. Je crois que nous avons fait un pas en avant envers une transparence plus importante.

Le cycle est toujours pareil. Il commence avec une réunion de démarrage lors de l'assemblée générale annuelle de l'ICANN. Dans le cas de comité de Cheryl, ce sera vendredi et samedi. Le processus sera démarré. Ils vont se mettre d'accord sur les règles. Ils vont rencontrer plein de personnes pour avoir leurs remarques et leurs commentaires. A partir de cela, on va faire la sensibilisation de recrutement à travers tous les moyens possibles. On essaye de trouver des candidats et on a besoin d'avoir de bons candidats, en fait, pour assurer qu'on ait des gens à partir desquels faire notre choix.

En 2013, l'expérience a été qu'on n'avait pas assez de candidats au début et on croyait vraiment qu'on n'allait pas trouver des gens. On était préoccupé parce qu'on disait que peut être les personnes ne voulaient plus être des membres du conseil d'administration de l'ICANN. Ils ne voulaient même pas occuper les autres postes et on a même prolongé la date butoir du 1 mai au 15 mai et puis finalement on eu un déluge d'applications à la dernière minute. On a eu 111 candidats, ce qui est un record et à partir de ce point là, on a commencé une autre étape.

Bien sûr, on devait faire trier un peu le choix qu'on avait. C'était ça qui était difficile. C'est facile d'aller raconter aux gens qu'on a un processus de leur demander de se présenter candidat, de nous envoyer pleins de documents. A partir de mai, on devait commencer à trier tout cela et

finalement on pouvait utiliser les sites wiki, les protéger et maintenir des téléconférences aussi de façon mensuelle, les appels hebdomadaires et on est parvenu à une situation où on pouvait avoir moins de 10 personnes, des positions de vote et des chiffres assez comparables pour les autres et lors de la réunion finale de sélection, on interviewé les candidats principaux et on s'est renfermé.

Voilà comment font les cardinaux, c'était pareil. On s'était réuni pendant deux jours et à la fin de cette période, on a donné une liste que l'on publie. Voilà le processus.

CHERYL LANGDON-ORR:

Merci. Je dirai que je suis ravi lorsqu'on était dans la salle de commentaires j'ai eu l'occasion de vous parler et moi je soutien beaucoup le mouvement des boursiers. Je suis contente d'être ici. Donc, si me voyez ou vous voyez les gens qui sont déjà venus vous voir, on nous trouvera d'habitude ici, mais regardez les visages des gens qui viennent nous parler. C'est eux qui voulaient poser des questions.

On a des règles d'engagement très sérieux avec la communauté, très stricte, mais je voudrai vous dire bien sûr que maintenant vous avez entendu comment ça se passe et je voudrai vous expliquer qu'au sein de ce groupe duquel on vous a raconté des membres qui votent et des membres qui n'ont pas des électeurs, les dirigeants du nom.com sont des non électeurs. Donc, il faut qu'on garantisse que tout fonctionne bien de façon efficiente, qu'on s'occupe des dynamiques des groupes de façon efficiente aussi.

Donc, moi je suis la présidente élue pour cette année et je pourrai choisir une autre personne. C'est une équipe de trois dirigeants et dans cette équipe, le meilleur travail possible serait d'avoir YRJO avec moi en tant que président associé. Vous entendez l'expérience et la connaissance et la capacité qu'il a pour communiquer. Je m'excuserai de ce qu'on a dit. Notre président élu a d'autres réunions en simultanée. C'est pour cela qu'il n'est pas là.

C'est un supposé. Je dis c'est ma supposition que si vous êtes le président élu et que vous avez votre formation pendant la première année, vous avez du potentiel pour être confirmé. Moi, j'étais, en fait, très fortuné d'être confirmé mais c'est un système qui a un processus associé. Le comité de gouvernance du conseil d'administration va nommer un président et un président élu. Ils font cette élection toutes les années et la communauté va nommer le reste. Ce sont des membres électeurs et les observateurs qui ne votent pas et les liaisons qui ne votent pas non plus qui sont élus par la communauté.

L'un des moyens d'interagir et de diriger que je voudrai vous encourager à considérer est c'est qu'au sein des communautés c'est vous qui choisissez avec qui vous opérez et cela devrait inclure le GAC à mon avis. Vous devrez peut être servir dans un comité nomination dans l'avenir et je sens que vous devrez poser des questions aux anciens membres de comité de nomination et aux membres actuels et de leurs demander qu'est ce qu'il pourrait être utile au sein de votre communauté, voir si vous pourriez ou pas travailler. Mais, c'est une autre voie de leadership. C'est très valable.

Ce qu'il y a de neuf cette année autre que cette sortie au monde la transparence parce que comme YRJO m'a dit, maintenant on a des réunions normales de façon ouverte. Donc, vous pouvez venir voir ce qu'on fait et il y a une réunion très importante mercredi de 10.30 à midi dans quelle salle? Non ce n'est pas ici.

Ce sera la réunion du comité de nomination. C'est une réunion ouverte. Vous pouvez venir amener vos amis, les personnes qui ne savent même pas comment écrire nom.com, invitez les à nous voir, à nous écouter pour apprendre parce qu'on a un comité de nomination ouvert qui est préparé et qui est maintenant va passer au nouveaux comités de nominations leurs rapports. Ils vont faire ce compte rendu, donc vous allez entendre des détails et vous pouvez poser des questions s'il y a le temps et on voudrait bien vous voir là bas.

Je vais me taire maintenant et j'espère que vous avez des questions.

SPEAKER:

Merci, comment vous assurez vous qu'il y a la représentation correcte partout dans le monde qu'indépendamment des modèles et la participation, tout le monde soit présent des différents secteurs de l'ICANN?

YRJO LANSIPURO:

Je pense qu'on ne pourrait pas être sûr parce que le monde, en fait, est presque infini et nos ressources n'arrivent pas partout mais on fait de notre mieux. Comment le fait-on? En fait, nos membres se rendent à une quantité de réunions liées à la gouvernance toutes les années. Ils

vont dans l'IGF aux régionaux et aux nationaux aussi. Des différentes réunions du SMSI et de leurs processus et de toutes ces réunions dont on entend parler sont l'une des occasions de recrutement en tout cas.

On a aussi utilisé cette année. On va voir ce que ça donne l'année dernière. On s'est servi des services des agences de recrutement professionnel et bien sûr, en général, ils cherchent des différentes sortes de candidats. Mais, c'est une bonne expérience qu'on a eu. Donc, on demande aussi au reste du monde au sein d'ICANN et particulièrement aux dirigeants de l'ICANN de passer le mot, de raconter à tout le monde que ces postes sont disponibles.

CHERYL LANGDON-ORR:

Je faisais cela comme URJO disait. Vous avez tous un rôle à jouer au sein de vos communautés. Oui, je le considérai. Je pense que j'ai un peu souligné ce point là mais ça pourrait changer. Alors, on veut que la gauche de la salle fasse la sensibilisation et je vous donnerai des instructions. La droite de la salle jusqu'à un certain va s'occuper d'autres aspects et les outils et les documents dont on se sert. Vous allez voir ces documents lors des réunions de l'ICANN. Vous pouvez prendre un, deux, vingt deux, autant que vous voulez. On a aussi des cartes de visite et c'est aussi important.

Une carte de visite qui a un URL ou un lien envers l'un de nos sites et vous pouvez faire deux choses. D'une part vous pouvez nommer des personnes. Vous pourriez proposer des candidats parce que vous croyez que vous avez quelqu'un qui pourrait être utile pour le conseil de la ccNSO et que vous voudriez publier une déclaration d'intérêt. Donc,

vous pouvez aussi peser sur ce bouton et dire que vous êtes intéressé à occuper un poste.

Il y a un autre lien qu'est si vous croyez que vous savez que vous connaissez quelqu'un, que vous croyez connaître quelqu'un qui serait bon pour une fonction. Donc, vous pouvez proposer des personnes pour des fonctions dans vos domaines d'intérêt. Si quelqu'un respecte les critères qui sont publiées pour chaque poste, il faut les voir parce que ces critères changent toutes les années.

On a un ensemble de critères établis que tout le monde doit respecter. Il y a des caractéristiques mais il y a toujours des requis spécifiques que les organismes qui vont recevoir ces candidats, la GNSO, la CCNSO, l'ALAC et bien sûr le conseil il nous faut le passer. Donc, s'ils cherchent quelqu'un qui sache tricoter ou coudre et c'est ça ce qu'ils veulent peut être. on va vous le dire et donc ça va être un requis important. Chaque année il faut regarder les requis.

Donc, si vous ne connaissez personne ou que vous ne connaissez personne qui connaît quelqu'un, il faut que vous le publiiez, il faut que vous ne le fassiez savoir et on va essayer de les atteindre. Vous verrez que j'ai parlé du GAC. Aussi, il y a des règles comme par exemple le fait qu'on ne considère pas les leaders qui sont en fonction mais si vous avez l'expérience de politiques, si vous avez dirigés des départements, cela ne veut pas dire que vous ne pouvez pas le faire. Si vous correspondez aux critères, vous pouvez bien sûr suivre le processus.

Donc, si vous avez des doutes, vous pouvez nous demander et on vous dira s'il y a des limitations des occasions. D'autres questions?

JANICE:

Je pense que tu te vantais un peu des boursiers qui s'étaient rendus au nom com et qui avaient passé le processus. Non?

Je pense que Leon devait partir à une autre réunion, mais Leon Sanchez du Mexique a déjà été un boursier. Il a passé le processus du nom com et en ce moment un membre d'At-Large.

Silvia Lerman a aussi passé par le processus du nom com. C'est une fille d'ici, de Buenos Aires et elle s'occupe de George mais en même temps bien sûr, elle a un siège dans le conseil de la ccNSO et qui ne veut pas être ici mais il a aussi été boursier deux fois. Il a été boursier à Prague et à Pékin et maintenant appartient aussi à At-Large. Donc, je pense qu'on a aussi quelqu'un de l'Albanie qui a fait partie de la ccNSO.

Donc, tout est possible et je mentionne ces noms parce que tout est possible et moi je sais parce que je lis les candidatures que je reçois. On a reçu 121 candidatures pour ce cycle de boursiers. On a 30 ici et donc, par conséquent, je sais à quel point vous êtes uniques et quel votre expérience et je sais vos cv, quel est votre expérience.

Donc, dans cette table même, on a de bons candidats et vous avez aussi un réseau et moi je souligne toute cette relation que vous développez entre vous mais vous avez aussi des connaissances à l'extérieur. Vous allez aider ce comité à trouver ces personnes. Vous connaissez ces personnes. Vous savez avec qui vous avez travaillé et avec quelles organisations vous avez travaillé ou vous êtes des bénévoles et quels sont vos universités.

CHERYL LANGDON-ORR: Donc, il faut considérer cela lorsque vous partirez. Vous ne le savez peut être pas mais, vous avez tout ce qu'ils cherchent et comme Siranush a bien dit même si vous avez tout. On a eu trois boursiers qui sont maintenant des membres du nom com. Donc, vous voyez qu'il y a une quantité de voix.

JANICE: Je pense que tu les a frappé autant qu'ils sont muets.

CHERYL LANGDON-ORR: Merci.

JANICE: Tracy est très contente du fait qu'il y a du temps de plus parce qu'on avait une réunion qui était conflictuelle. En ce moment, elle devait nous parler du GAC. Alors, c'est Tracy et elle était membre du programme des boursiers. Elle nous a rencontrés à Sydney en 2009. Elle a été le vice présidente du GAC depuis la réunion de Durban en juillet. Donc, cela vous montre à quel point tout est possible.

C'est une question de motivation de ce que vous voulez faire et bien sûr de faire confiance et Tracy tu as la parole.

TRACY:

Bonjour. Je suis contente de vous voir ici dans cette réunion aussitôt le matin. Moi, je l'ai fait combien de temps, trois ou quatre fois. Mais, Janice tout le matin et tout les ordinateurs et maintenant vous n'avez plus les portables, vous avez des Ipad, des tablettes, mais moi je suis un de vous, je suis comme vous. Donc, j'aime bien venir vous parler en tant qu'un ancien boursier et d'être dans la position de vous parler en tant que vice président du GAC.

Comme vous avez vu, tout est possible. Janice, je voulais te dire qu'on a eu notre réélection du GAC samedi et j'étais réélu vice président du GAC pendant deux ans de plus. Donc, je suis très content. Donc, tout est possible.

Ce que je ferai c'est d'essayer de dévoiler ce mystère du GAC qui a été un grand défi pour vous. C'était difficile de le comprendre. Mais le GAC en définitif est un comité consultatif gouvernemental comme vous voyez sur cette diapo.

On a un carreau d'une autre couleur de marron. Je ne sais pas ce que ça veut dire mais c'est l'un des comités que l'on a formé et cela est formé par des gouvernements. Je ne sais pas si vous avez entendu parler des comités consultatifs gouvernementaux.

Vous savez quel est votre membre du GAC de votre pays. C'est bien si vous le savez. Sinon, si votre pays ne fait pas partie du GAC, ce serait un bon moment soit pour approcher de votre gouvernement pour leur demander d'être représenté ou même de vous présenter vous-même de leur demander si ça vous intéresse de représenter votre pays au GAC dans les réunions futures.

Le GAC a maintenant du soutien de plusieurs personnes. Je pense qu'on est trente membres déjà des pays en voie de développement. C'est un bon numéro et il faut voir les mêmes critères dont se sert le fellowship. Je pense que Janice va pouvoir nous raconter quels sont les critères pour les boursiers.

Donc, on a plus de trente pays et il y a plusieurs pays qui rejoignent le GAC, des pays en voie du développement de l'Afrique, du pacifique, des Caraïbes, Trinité et Tobago par exemple et mon collègue ici de Jamaïque.

Est-ce qu'on d'autres personnes des Caraïbes. Dominique, bien, fantastique. Dominique vient de rejoindre le GAC. Il n'est pas là aujourd'hui dans cette réunion. Mais maintenant par rapport au GAC, j'essaye de transmettre le GAC comme un endroit amical. On entend parler de ce que fait le GAC dans les réunions fermés. Vous ne pouvez pas venir les observés. Je vous dirai qu'à partir de cette réunion, on a fait des réunions ouvertes. Donc, on aura toutes nos réunions ouvertes à l'exception de deux.

Elles seront toutes ouvertes à l'exception de ceux qui sont des réunions de préparation pour notre rencontre avec le conseil d'administration, mais autrement, vous pouvez venir nous voir et la rédaction du communiqué est normalement aussi privée. C'est confidentiel mercredi à partir du matin aussi.

Ce que vous verrez dans les réunions du GAC sans que la communauté vienne nous voir, viennent nous parler. Ils ont des questions à nous poser. Donc, on a des rapports de la ATRT aujourd'hui. Ils vont nous

présenter leurs rapports. On a une réunion entre le GAC et l'ATRTR. C'est une réunion assez populaire dans le programme de l'ICANN. on a aussi une réunion avec le programme de la stratégie des réunions. Vous pouvez consulter toutes nos réunions et la réunion entre le conseil d'administration la plus populaire.

On a un forum ouvert lors de la cérémonie d'ouverture. Donc, la cérémonie que l'on suit pour la réunion entre le conseil et le GAC est assez amusante et on pourrait résoudre ou ne pas résoudre en fait plein de questions.

Le GAC se réunit trois fois par an en parallèle avec les réunions de l'ICANN. Les représentants du GAC sont des représentants officiels des gouvernements. Donc, il faut avoir une lettre de représentation du pays, envoyer au président du GAC pour dire que votre gouvernement vous propose en tant que représentant officiel. C'est-à-dire que malheureusement, il faut être un représentant officiel du gouvernement pour devenir un membre du GAC et le GAC se considère l'organisme qui s'occupe des questions ou des problématiques des politiques publiques.

Je sais que tous les organismes considèrent qu'ils ont la même importance, mais vu qu'on a des représentants gouvernementaux au GAC dans la tenu des politiques, les gouvernements devraient représenter l'intérêt de tous le monde et le président du GAC est élu par les personnes. Donc, si vous en servez bien, vous verrez qu'en théorie les membres du GAC représentent l'intérêt public et la politique publique de ce point de vue et ils essayent de représenter tous les intérêts, des commerciaux, de la société civile, de l'académie etc. et que

vous le croyez ou pas cela se passe aux réunions de l'ICANN, mais vous imaginerez que cela crée d'autres problèmes. Donc, lorsque vous représentez tous ces intérêts dans un même forum, on discute des problématiques et en général cela montre qu'il y a des discussions et des conflits qui vont généralement résulter en des débats de ce que l'on devrait inclure dans un communiqué dans la réponse, on va négocier le texte etc.

Si vous voulez voir une réunion du style ONU, venez nous voir aux réunions de l'ICANN parce que vous allez voir un peu comment travaille l'ONU. Non pas nous officiellement mais c'est assez similaire dans la sorte de négociations que l'on fait entre les pays. Vous allez voir les différentes régions, les représentants qui représentent chacun leur propre intérêts et même des régions qui travaillent ensemble pour représenter un intérêt collectif qui représente cette pensée. Vous verrez aussi dans la plupart des cas une perspective assez unique que les pays apportent et ça vous surprendrait en fait ce qu'une nation africaine peut dire sur une question particulière alors qu'une nation européenne aurait un point de vue différent.

Donc, il y a des différences significatives. si c'est ça qui vous intéresse, c'est un bon débat, c'est une discussion très bonne. Je suis contente de faire partie de cela et être le vice président. Le GAC fonctionne de manière formelle sur des principes de fonctionnement avec le site Icann.org et nous avons une série de documents qui sont présentés ici. Les communiqués sont postés là.

Il y a tout un référentiel d'informations qui sont diffusés et ce que fait le GAC, mais aussi une série de recommandation, ce que fait le GAC. le

GAC fournit son avis. Il ne s'agit pas d'un organe d'élaboration de politiques, mais un organe de conseil. donc, le GAC dans le cas du GAC, le conseil doit réviser les avis d'une certaine façon et les statuts permettent cela et si le conseil rejette un avis du GAC, il doit le faire de manière formelle avec une raison et si son avis, l'avis du GAC est rejeté, il y aura une procédure ensuite après ce rejet pour passer un autre consensus et c'est pour expliquer pourquoi cet a été rejeté, quel est la prochaine étape.

Donc, c'est un processus très formel et l'avis du GAC est très important et lorsque vous voyez les avis du GAC, vous voyez qu'il y a des avis qui montrent que ce que dit le GAC concerne seulement les politiques d'ICANN, le programme de nouveaux gTLD par exemple aussi. Ce programme dépend du GAC en ce qui concerne la dernière étape des extensions et si vous regardez aussi au niveau des registres, vous allez voir ce qui est en cours de négociation et tout ce qui concerne les contentieux pour les chaines comme Amazon et toutes ces chaines qui posent problème et elles attendent la décision du GAC pour être présenté au conseil et pour qu'on en discute.

JANICE:

Oui, vous voyez que je vous regarde en vous disant « je crois qu'on a fini bien ». donc Bill Drake est là et je voudrai respecter son temps de parole. Merci beaucoup Tracy. S'il y a quelqu'un qui est disponible ou qui veut aller voir Tracy pour lui poser une question pendant la pause café faites-le et il est à la disposition de tout le monde. Comme il l'a dit, les réunions sont ouvertes. Je me souviens d'avoir participer à ma

première réunion du GAC à Bruxelles. La salle était trop petite tellement il y avait du monde. Il y avait un tas de monde qui venait de l'extérieur.

Il a fallu demander une salle plus grande et c'est une grande opportunité qui va vous permettre de comprendre comment ça fonctionne. Vous pouvez voir ces réunions en face à face. Vous pouvez aussi entendre les enregistrements de ces réunions ensuite, mais c'est intéressant de participer à la réunion comme ça. Vous voyez les visages des gens qui expriment leurs passions pour la cause qu'ils défendent. Donc, voilà. Merci Tracy, merci beaucoup. Donc, demain à 9 heures, la réunion commence aujourd'hui à 9 heures dans la salle et venez y assister. Merci.

BILL DRAKE:

Bonjour à tous. Je suis le président de l'unité constitutive d'utilisateurs. Je vais ici apporter une série de brochures pour vous. Est-ce que vous pouvez me dire combien de personnes ici parlent espagnol? Et De ce côté, de l'autre côté. Il n'y a pas beaucoup d'hispanophones. Bien, je vais vous donner les brochures en anglais. Il y a quelques brochures en espagnol aussi.

Bien, je vais vous parler un petit peu de NCUC. J'ai une réunion à neuf heures. C'est la journée des unités constitutives. Donc, je n'ai pas beaucoup de temps et nous avons beaucoup de travail aujourd'hui. D'après j'ai compris on vous a déjà parlé du groupes des parties prenantes auxquelles nous appartenons.

JANICE: Oui, on m’a demandé d’en parler parce qu’elle devait partir. Donc, si vous voulez commencer par cela, ça serait bien.

BILL DRAKE: Bien. Parfait. Alors est ce que vous avez entendu parler de NPOC?

JANICE: Oui. Ils étaient là ce matin.

BILL DRAKE: Parfait. Donc, vous savez que l’organisation de soutien de noms génériques appartient à ICANN. Elle gère le processus pour les TLD, les domaines génériques de premier niveau et non pas les ccTLD et les autres et que cela est organisé en quatre groupes de parties prenantes. Il y a les registres, les bureaux d’enregistrements et il y a la maison des contractants qui sont sous contrat avec ICANN et de l’autre coté, nous avons la partie qui est des non contractants qui représentent les utilisateurs.

Il y a deux parties prenantes, la partie des commerciaux qui représentent les business et la partie des unités constitutives commerciales et les fournisseurs d’internet, les opérateurs de services internet et ensuite le NCSG qui est né en 2010 et les deux groupes NCSG et NCUC et NPOC dont vous avez déjà entendu parler.

Donc, NCUC a été crée au début de l’ICANN et c’était la place pour la société civile qui permettait à la société civile de participer au processus

et de représenter et de présenter des objections dans certains processus. donc, l'NCUC fonctionne comme ça mais en 2010 lorsque la GNSO a été réorganisée dans la structure qu'elle a actuellement. Il a fallu que le groupe de parties prenantes soit créé. Il a été créé. Une série de personnes ont formé une nouvelle unité constitutive. On est là depuis le début, mais en différents groupes et nous avons environ 300 membres. Cinq cents membres donc et quelques cinq cents individus aussi et vous avez peut être entendu parler de nous à travers d'autres personnes.

C'est un endroit dans lequel participent les individus. Vous ne devez pas appartenir à une organisation pour pouvoir rentrer dans le NCUC. Alors, qu'est ce que nous faisons? Je dirai que, fondamentalement, notre intérêt est la promotion des droits humains, des libertés civiles. Il y a beaucoup d'intérêt sur les questions de la liberté d'expression, la confidentialité, l'accès aux connaissances etc. et avec le temps l'intérêt de l'NCUC a augmenté parallèlement au développement de l'ICANN lui-même et donc les choses sur lesquels nous travaillons ont augmenté et comprennent beaucoup de choses, comme par exemple la préoccupation des pays en voie de développement, le processus de la GNSO, la gouvernance de l'internet au niveau mondial et les cadres politiques qui en dépendent.

Beaucoup d'entre nous travaillent depuis le début avec la société d'internet, la création de différents forums. il y a toute une série d'activités qui ont lieu aussi dans le cadre des nations unies et je dirai que c'est endroit dans lequel on a travaillé sur les intérêts de la communauté. Vous pouvez voir dans la brochure il y a une série

d'exemples de choses qui nous intéressent et les préoccupations sur lesquelles nous avons travaillé. Par exemple, la protection des utilisateurs et la diversité des utilisateurs. Le choix des consommateurs, la confidentialité, l'accès aux connaissances en plusieurs langues.

Voilà, ici vous avez dans cette brochure une petite série de points qui nous intéressent. Je n'ai pas encore bu de café. Je suis peut être un peu endormi. En tout cas, je peux vous dire que nous sommes une organisation internationale, globale. Nous avons beaucoup de membres qui viennent du monde entier, de différents pays du monde entier et je pense que c'est une des rares organisations d'ICANN dans laquelle il y a une minorité de gens qui viennent des Etats-Unis. Voilà, je dirai que ça serait une des choses qui nous caractérisent et les problèmes que nous avons à affronter viennent de la GNSO.

Nous avons essayer de créer une protection dans des processus pour lesquels ce serait des processus qui dépendraient seulement des parties contractantes et pour donner davantage par exemple de liberté à tout ce qui concerne les noms de domaines, la gestion de noms de domaines, la vente des noms de domaines et les personnes qui travaillent dans le domaine de parties commerciales et très souvent, nous sommes dans une situation curieuse dans le processus de la GNSO parce que, des fois, nous sommes d'accord avec les registres et contre les bureaux d'enregistrement et les groupes de parties prenantes commerciales et d'autres fois c'est exactement le contraire.

Voilà, c'est une situation différente, changeante. Je dirai que c'est une des caractéristiques de notre organisation et donc une géométrie changeante d'intérêts et de problèmes sur lesquels nous travaillons. Je

pense que vous comprenez dans l'NCUC et dans la GNSO en général les différents groupes et les groupes de parties prenantes de la GNSO vont élire des membres auprès du conseil de la GNSO, ce conseil de la GNSO est un organe de coordination qui gère l'ensemble du processus du développement des politiques, mais le travail qui est réalisé au niveau des noms de domaines est fait dans le groupe de travail de la communauté.

Ce groupe de travail va développer un travail, ils vont travailler sur des questions avec de grosses difficultés. Des fois ils ne vont pas y arriver, des fois ils vont avoir des positions incohérentes ou divisées et cela est présenté ensuite à la GNSO et c'est la GNSO qui va voter. La partie du vote se fait au niveau de la GNSO. Nous allons adopter des motions formelles qui vont dire d'accord, le travail qui vient de ce groupe de travail va être adopté dans les politiques officiels de la GNSO. Ensuite, c'est présenté au conseil qui décide ce qu'il veut faire.

A ce moment là, le conseil va dire qu'il aime ou n'aime pas ce que la GNSO veut faire et ce qui va décevoir certaines personnes parce qu'il y a des dispositions prises par le Statut selon lequel le conseil devrait suivre ce que les conseils de la GNSO, mais ce n'est pas toujours le cas. Mais, normalement, s'il y a un consensus dans la communauté de la GNSO et que le conseil de la GNSO reflète ce consensus, en général, cette politique va être adoptée par ICANN et par le conseil.

Dans certains cas, comme je l'ai dit, le conseil peu penser que c'est une erreur et à ce moment là il y a certaines dispositions qui va leur permettre décider de faire quelque chose d'autre. il y a des préoccupations ces dernières années d'une tendance que beaucoup de

gens ont constaté et cela concernait ce processus ascendant de la GNSO pour ajouter des perspectives des gens de la communauté et de les faire participer à ces groupes de travail et d'adopter des motions que le conseil adopte de motions concernant tout cela.

Donc, il y a eu des décisions prises par le conseil ou par le GAC et qui est allé à l'encontre des décisions de la GNSO. Cela a eu lieu à plusieurs reprises et beaucoup de gens qui pensent que la nature fondamentale de ce processus multipartite que nous soutenons lorsque nous travaillons dans le monde dans les réunions d'ICANN mais dans le contexte des nations unis aussi. Nous pensons que c'est un système qui doit être ascendant, qui doit refléter vraiment la vision, les opinions de la communauté.

Donc, si la communauté est d'accord sur une position et dit « ok, on pense qu'il faut accepter cela » et si le GAC et ensuite le conseil dit « non, on ne veut pas ça, on veut quelque chose d'autre » et le conseil dit « on va faire cela, on ne va pas faire cela » pour une raison ou pour une autre ou pour des intérêts qui sont un petit peu dans les coulisses. A ce moment là, nous ne sommes pas d'accord. Ce processus ne correspond pas vraiment à notre volonté et finalement, lorsque les gens disent que le processus est trop long à cause du travail de la GNSO qui est des fois long ou confus et présente des choses qui ne plaisent pas aux gouvernements etc.

Je pense qu'il faut tenir en tête le fait que cela reflète l'intérêt des personnes qui sont dans la communauté et qui appartiennent à l'environnement de la gouvernance d'internet. C'est normal, nous avons des points de vue différents et donc les intérêts concernant la propriété

intellectuelle seront représentées par les unités constitutives de la propriété intellectuelle et donc nous pensons qu'il faut avoir accès à certaines connaissances et nous parlons de la protection des marques et nous allons avoir des positions qui vont être différentes et donc, il va y avoir ici un consensus qui va être atteint ou pas et donc, le fait qu'il y ait au sein de la GNSO et au sein d'ICANN, en général, des différences de points de vue n'est pas, à mon avis, un problème.

Je pense qu'on doit s'y attendre. C'est normal et cela reflète vraiment le monde tel qu'il est, la réalité du monde. Les gens ont des points de vue différents en fonction de ce qu'ils font et vous savez que dans la politique américaine de ce que vous faites va dépendre votre opinion et c'est vrai, en fonction de votre travail, vous allez avoir des opinions différentes. Donc, le point principal pour l'NCUC ce serait cela.

Normalement, lorsque je me réuni avec le boursiers, les premières questions qu'on me pose c'est qu'elle est la différence entre l'NCUC et At-Large et comme je sais que vous venez ici de groupes différents et vous recevez différents groupes ici qui vous disent voilà ce qu'on fait et venez vous joindre à nous. At-Large a sûrement dit cela. Donc, pour que ce soit clair. Je vous dirai que je travaille aussi à At-Large. J'ai été un des membres de cette organisation, du comité directeur de cette organisation pendant plusieurs années mais les gens ont des fonctions différentes dans ICANN.

At-Large représente les utilisateurs en général autant au niveau commercial qu'au niveau non commercial. Mais dans l'ensemble des problèmes d'ICANN, ils ne se limitent pas à la GNSO. Ils ont un grand nombre de choses. Ils peuvent donner leurs avis au conseil et ils

peuvent travailler sur différentes choses, la sécurité etc. alors que nous nous focalisons sur les processus de la GNSO. C'est la première différence. La deuxième, c'est qu'au sein d'At-Large dans l'environnement d'At-Large vous pouvez entrer à At-Large.

Vous pouvez exprimer votre opinion ou pas, mais votre droit de vote et la prise de décision sera faite en fonction de cinq régions qui sont représentées avec des membres pour chaque région et je pense que dans NARALO, par exemple, pour l'Amérique du Nord, nous avons des membres qui appartiennent à cette organisation et nous avons essayé de voir comment nous pouvons travailler et avoir une prise de décision constante au niveau de la structure At-Large qui va représenter des membres individuels comme moi-même pour qu'ils aient une voie qui corresponde aux 25 voies des membres organisationnels.

Ici, ce qui compte c'est qu'en termes de la contribution que nous pouvons avoir au niveau de la gestion du groupe dans notre cas par exemple NCUC, nous avons des élections qui ont lieu auxquels participe toute la communauté. Nous avons des élections au cours des deux prochaines semaines de ce mois ci. Nous allons voter un nouveau comité exécutif avec des représentants de chacune des cinq régions d'ICANN. C'est important de le dire et moi-même qui suis le président et dans le contexte d'At-Large, il y a un lien direct entre les membres individuels et leurs perspectives et ce qu'ils pensent qui doit être fait et les personnes qu'ils vont élire et la façon dont ils peuvent avoir un impact sur les décisions et dans le contexte d'At-Large, ALAC, le groupe d'ALAC est un peu séparé des membres individuels et ça serait une différence. Donc, voilà, à cette question j'ai répondu. Maintenant, j'ai

dix minutes pour répondre à d'autres questions si vous en avez et ensuite j'irai à ma réunion de mon unité constitutive.

S'il vous plait présentez vous avant de prendre la parole.

SPEAKER:

Je suis d'Égypte. Lorsque l'on voit les intérêts que vous représentez, on a l'impression que vous rentrez en compétition avec d'autres groupes ou avez les unités constitutives. Par exemple, vous avez parlé de la confidentialité, l'accès aux connaissances qui entrent en compétition avec d'autres organisations, en particulier en ce qui concerne les ressources et l'expertise, quels sont les défis que votre groupe doit affronter et comment vous faites particulièrement en ce qui concerne l'approche multipartite et ce que vous pouvez faire pour affronter ce type de compétition qui existe avec d'autres organisations?

BILL DRAKE:

Oui, c'est une très bonne question. Il est clair que si l'on parle de grandes compagnies avec de beaucoup de ressources et qui ont une position forte et qui vont influencer beaucoup de choses, à ce moment là, nous sommes une ONG, nous sommes des acteurs sans but lucratif qui vont essayer de promouvoir leur conceptions de l'intérêt public en se basant sur ce que pense nos membres puisque nous n'avons pas de ressources d'autres choses pour faire pression.

Une autre chose qui est différente à ICANN par rapport à d'autres processus auxquels j'ai participé c'est que malgré ces différences lorsqu'il s'agit de vote de politiques nous votons. Nous avons un droit

de vote exactement comme eux et donc pour la GNSO, pour que la GNSO adopte ces politiques, il y a une quantité qui doit être acceptée pour le vote et pour pouvoir adopter certaines politiques. Les groupes de parties prenantes ont six sièges au conseil de la GNSO et nous aussi, nous avons six sièges au conseil de la GNSO.

Donc, il y a un équilibre en termes de nombre de vote qui peuvent avoir un impact, les registres, les bureaux d'enregistrement ont moins de place, ont moins de sièges, mais ils ont aussi le droit de vote et la question est c'est que dans cette architecture institutionnelle, je pourrais vous dire que la société civile a la possibilité d'affecter les résultats de politiques réellement et beaucoup plus que dans d'autres espaces multipartites que je connais. Je travaille beaucoup dans les nations unies et je peux vous le dire.

Et Marilynne ici appartient et a assisté aux réunions de la GNSO. Elle sait comment ça fonctionne et vous savez, si vous allez à une réunion du conseil et que vous regardez comment ils font le travail, vous allez voir qu'un vote avec une majorité suffisante est nécessaire pour passer une politique. Donc, il faut que quelqu'un nous persuade pour soutenir ces politiques. Il y a aussi des complications additionnelles. Il y a une personne représentante du nom com qui peut faire changer cet équilibre pour la partie non commerciale.

Des fois, il faut huit votes. Des fois, il faut faire un effort pour sensibiliser les personnes qui sont de l'autre côté. Donc, c'est un processus démocratique. On a d'un côté cela et de l'autre côté cela. Il faut essayer de trouver un consensus au milieu et je vous dirai que la société civile dans cette organisation comme dans beaucoup d'autres

n'est pas la voix dominante. Nous avons, très souvent, été capables d'améliorer des propositions. Nous avons aussi pu mettre ou proposer des idées et que certains autres groupes ont du aborder ensuite.

Dans le domaine des droits de l'homme, nous parlons des droits de l'homme, nous parlons de choses que souvent les gens ne voient pas très bien quel est la relation entre les droits de l'homme et les noms de domaine, mais il faut les convaincre d'adopter ce type de préoccupation que nous abordons. Actuellement, nous avons une bataille sur la partie d'aspect confidentiel des nouveaux registres, le remplacement de la structure Whois.

Il y a des gens qui disent « attendez, on ne peut faire les choses comme ça parce que la confidentialité des personnes ne sera pas protégée et il faut des mécanismes de protection de la vie privée des gens si on ne les a pas, on ne pourra pas passer à autre chose » il faudra trouver d'autre façons de surmonter ces problèmes et il faut créer d'autre alliances pour pouvoir obtenir d'autres résultats dans les votes. Voila, c'est comme ça que ça fonctionne.

C'est un petit peu ce que l'on voit dans le processus des nations unis je dirai.

SPEAKER:

J'ai une question sur le fonctionnement d'ICANN. si vous pouvez nous expliquer. Nous croyons qu'il y a différentes personnes qui travaillent dans différentes unités constitutives mais on parle beaucoup de Whois.

Comme Whois, il y a d'autres questions que les différentes unités constitutives doivent aborder.

Donc, comment est-ce que vous êtes sûrs que plusieurs unités constitutives ne travaillent pas sur des problèmes similaires et finalement travaillent tous sur le même problème?

BILL DRAKE:

Oui, c'est une bonne question. Oui, c'est un exemple, justement, de problème politique qui a donné lieu à des difficultés, des polémiques au sein d'ICANN et au sein du conseil de la GNSO. Tout le monde sait qui participe à cela, quel est la position que chacun a et au sein d'At-Large, At-Large peut aussi donner son opinion et il y a des différences entre At-Large et l'NCUC sur certains points.

L'At-Large a tendance à être beaucoup plus et les personnes d'ALAC, qui sont les personnes qui votent pour les politiques. J'ai tendance à favoriser une approche pour le Whois en fonction de la vie privée, de la propriété intellectuelle et ils ont une approche qui est différente de la notre. Eux, ils voient les problèmes de consommateurs, les informations, l'exactitude des informations, les choses que les personnes vont essayer de dissimuler. Nous on est plus focalisé sur le fait que les mesures doivent être mises en place pour prévenir une mauvaise utilisation du système de noms de domaines.

Il doit y avoir de protection pour les travailleurs qui travaillent dans le domaine de droit de l'homme et qui ne veulent pas, par exemple, que tous leurs coordonnées personnelles soient diffusés. Par exemple, dans

le GAC, il y a des personnes qui vont travailler sur certains points. Dans la GNSO, on va travailler sur d'autres points et ensuite entre le GAC et la GNSO on se rencontre. Il y a des réunions, mais un des problèmes que l'on a c'est que le GAC n'envoie pas de personnes pour qu'ils participent au développement de politiques principalement parce qu'ils pensent que personne ne peut représenter le GAC. Aucun représentant ne peut représenter tous les participants du GAC.

Donc, on a essayé pendant un moment comment résoudre ce problème à travers de liaisons etc. mais, en fait, c'est un problème qui existe encore, qui n'a pas encore été résolu.

SPEAKER:

Je suis du Pakistan et ma question est: vous avez parlé du rôle de l'NCUC et de différences qui existaient au niveau des régions et des cultures. Alors, comment est ce que vous parvenez à un consensus au cours des réunions?

BILL DRAKE:

Ici, je dirai que la question est de savoir s'il y a des conceptions différentes au sein du groupe et cela doit être traité correctement dans le domaine du système des noms de domaines. Il ne peut pas y avoir de censure dans le système de noms de domaines. Par exemple. Si des pays individuels le veulent pour une question de culture de tradition, etc. s'ils veulent adopter ce type de décisions, par exemple, filtrer l'internet, cela dépend de leur état, mais en ce qui concerne le cadre

global, le cadre mondial, nous voulons être neutre et ne pas refléter une culture ou une orientation culturelle ou une autre.

Le nom de domaine doit être ouvert et doit représenter la façon dont les gens interagissent au niveau local avec l'internet dépend du point de vue de chaque pays. Mais nous, nous essayons d'avoir une approche plus large et plus globale et de ne pas nous baser sur les traditions et sur les nationalités de chaque personne.

SPEAKER: Est-ce qu'il y a d'autres questions.

BILL DRAKE: Je voudrai ajouter parce que je l'ai déjà dit dans le passé que tout le monde est le bienvenu dans notre groupe. Dans notre unité constitutive il y a une réunion aujourd'hui à laquelle nous vous invitons.

Nous avons des visites des membres du conseil d'administration, nous allons parler de la conférence de Brésil. Nous allons parler des résultats de la conférence de Montevideo. Nous allons avoir une réunion avec l'ART. Nous allons travailler sur les problèmes de transparence. Nous allons apporter une série de questions et concernant les activités de notre propre organisation. Je dois dire que nous allons avoir aussi une conférence importante à Singapour un jour avant l'ouverture de la réunion de Singapour et sur les politiques mondiales et nous allons-nous réunir durant une petite demi-heure. Donc, les personnes qui veulent se joindre à nous, nous sommes dans la salle. je crois que c'est au 23^{ème} étage. Voila, je dois vous quitter. Merci beaucoup.

SPEAKER:

Cher boursiers, voila la fin de cette séance, mais comme on dit toujours « essayez de vous servir de ce jour. Saisissez-le. » Il y a plein de salles où il y a des séances. Donc, allez voir ce qui vous intéresse et n’oubliez pas les réunions sociales à 18:30. Si vous voulez avoir la brochure d’At-Large ou les Brochures que j’ai ici, venez les prendre. Merci.